

Le Bulletin de Veille

3 juin 2016
Numéro 250

Insolite	2	Les banques sont invitées à repenser leurs agences 4
Crédit Agricole : Gagnez des places pour l'Euro 2016 en retirant de l'argent !..... 2		Digital
Actualités	2	Le mot de passe en voie de disparition ?..... 4
L'assurance vie en ligne ne fait pas encore l'unanimité 2		Après les attaques, SWIFT révisé sa sécurité 5
Wai Paris by BNP Paribas, 1 an après : un accélérateur de business Innov&connect qui tient ses promesses..... 2		Paiements
Monabanq présente son baromètre « Les Français et la nouvelle société collaborative » réalisé avec TNS Sofres3		Instant Payment : la course contre la montre 5
Offres	3	La FinTech Kerv associe wearable et paiement 5
La Matmut ajoute une caméra connectée à son offre « Maison connectée » 3		Réglementaire
Payname devient Morning pour révolutionner la banque en France 3		L'AMF crée une division FinTech..... 6
Distribution	4	Rapprochements
L'intelligence artificielle s'impose à pas de géant dans le conseil bancaire..... 4		WiSEED et le réseau Business Angels des grandes écoles signent un partenariat 6
		Projet de rapprochement entre IRP Auto et Klesia 6



Le conseil sur-mesure pour transformer et optimiser vos environnements bancaires les plus complexes.

csaconsulting est devenu en 20 ans un partenaire privilégié des principaux groupes bancaires et d'assurance, en France et à l'international. Cultivant une véritable alternative aux grands cabinets de conseil, notre approche est opérationnelle, pragmatique et apporte à nos clients une réelle plus-value en toute objectivité.

Nos consultants sont experts en Relation Client & Distribution Multicanal, Performance Opérationnelle, Payments & Cash Management et Maîtrise des Risques & Contrôle Interne.



Insolite



24 mai 2016 • Sport Business et Moi

Crédit Agricole : Gagnez des places pour l'Euro 2016 en retirant de l'argent !

Partenaire de l'UEFA EURO 2016, le Crédit Agricole innove en proposant des cadeaux aux personnes qui retirent de l'argent dans leurs distributeurs.

Pour la première fois, en France, le Crédit Agricole va faire gagner de nombreux cadeaux aux personnes qui viendront retirer de l'argent dans leurs distributeurs automatiques de billets.

À chaque retrait l'utilisateur découvrira si son ticket de retrait est gagnant ou non. Il pourra alors récupérer certains gains directement dans l'agence Crédit Agricole et d'autres via la plateforme onatousuncotefoot.fr.

Le cadeau phare de ce jeu est bien sûr des places pour les matchs de l'EURO 2016. La banque annonce qu'il y a des centaines de places à remporter parmi plus d'un million de cadeaux. ●●●

Actualités



30 mai 2016 • L'Argus de l'Assurance

L'assurance vie en ligne ne fait pas encore l'unanimité

Selon une étude Assurancevie.com et Ipsos, près d'un français sur deux plébiscite ce placement mais l'assurance vie en ligne suscite encore des réticences de la part des épargnants.

Pour 40% des personnes détenant un contrat d'assurance vie ou qui prévoient d'en ouvrir un, l'atout de la souscription en ligne réside principalement dans la compétitivité des frais sur

Internet, devant l'argument de la solidité de la compagnie qui gère le contrat.

Cependant, le manque de connaissances ou de compréhension du système et du produit (40%) et l'absence de contact avec un conseiller (31%) représentent encore des freins vis-à-vis de ce mode de souscription.

Malgré tout, « l'assurance vie en ligne est en plein développement. Et cette tendance va encore s'accélérer » commente Édouard Michot, président d'Assurancevie.com, puisque 61% des personnes ayant l'intention de souscrire un contrat d'assurance vie envisagent de le faire en ligne. ●●●



1^{er} juin 2016 • FinYear

Wai Paris by BNP Paribas, 1 an après : un accélérateur de business Innov&connect qui tient ses promesses

Fort de son succès, le Wai Paris (We Are Innovation) accueille 11 nouveaux binômes Grandes Entreprises clientes/Startups pour une seconde saison d'accélération sur 6 mois.



Totalement intégré dans l'écosystème (incubateurs, accélérateurs, pépinières et ensemble des partenaires de BNP Paribas), cet espace de 1 600 m² en plein cœur de Paris, regroupe aujourd'hui 150 startups. Trois programmes d'accélération ont été mis en place.

Le programme court (6 mois), permet à des binômes Grandes Entreprises clientes/Startups de réaliser des co-expérimentations sous l'impulsion et l'accompagnement sur-mesure des équipes de l'Atelier BNP Paribas et Innovation de la Banque. Le programme long (24 mois) permet à des startups en résidence de bénéficier de l'écosystème et du réseau de la Banque. Enfin, le « People's Lab », accompagne des promotions de collaborateurs qui portent des idées innovantes pour les transformer en projets concrets et utiles pour le Groupe.

En un an, 5 co-expérimentations ont été mises en place par les binômes Entreprises/Startups de la saison 1 d'Innov&Connect. BNP Paribas a par ailleurs ouvert 15 pôles innovations en France depuis 2012, qui proposent des solutions sur-mesure à leurs 1 600 startups clientes. ●●●

monabanq INFORMATION PRESSE 31 MAI 2016

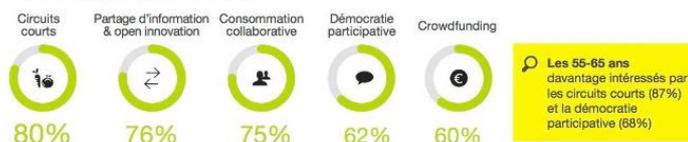
Monabanq présente les résultats de son baromètre

“Les Français et la nouvelle société collaborative”

réalisé avec TNS Sofres.

La société collaborative intéresse fortement les Français

“C’est un sujet qui m’intéresse”



27 mai 2016 • Revue Banque

Monabanq présente son baromètre « Les Français et la nouvelle société collaborative » réalisé avec TNS Sofres

Depuis 2006, 10 000 clients rejoignent Monabanq chaque année. La banque s’inscrit dans la proximité de ses clients en leur proposant des coachings budgétaires personnalisés et co-construit avec eux la banque qu’ils souhaitent avoir à leurs côtés.

Forte de sa conviction lesgensavantlargent.com, Monabanq souhaite aller plus loin et connaître plus précisément la perception des Français face à la montée en puissance de la nouvelle société collaborative. Quels en sont leurs usages concrets au quotidien, qu’en attendent-ils ? ●●●

Offres

Gardez un œil en permanence sur votre domicile !

NOUVEAU

Si vous optez pour cette caméra connectée : surveillez à tout moment depuis votre smartphone ou tablette ce qui se passe chez vous !

En +, grâce aux applications mobile ou par internet depuis votre ordinateur, avec le pack télésurveillance :

- En cas d'intrusion, ou que vous soyez, vous êtes immédiatement informé,
- Visualisez à distance s'il s'agit d'une fausse alerte ou d'un vrai problème,
- Partez tranquille de chez vous, en cas d'oubli, vous pouvez activer la télésurveillance à distance !

DÉCOUVREZ NOS 3 FORMULES :

ESSENTIELLE | **À LA CARTE** | **TOUT INCLUS**

Pour une maison ou un appartement intelligent, complétez votre système avec des objets connectés pour prévenir les risques domestiques et davantage de confort.

OFFRE PROMOTIONNELLE

À partir de 12 €/mois !
Formule ESSENTIELLE

Caméra motorisée à moitié prix

Conditions de l'offre

Télésurveillance activée, franchise supprimée

Le plus haut niveau de certification

31 mai 2016 • ITR News

La Matmut ajoute une caméra connectée à son offre « Maison connectée »

la Matmut a ajouté à son offre des solutions contre les risques domestiques et l'enrichit de nouveau aujourd'hui avec une caméra connectée offerte aux nouveaux souscripteurs jusqu'au 30 juin.



Le Groupe Matmut propose depuis de nombreuses années une offre de télésurveillance du domicile qui, au-delà de la détection d'une intrusion au domicile, permet également la détection d'incendie, d'inondation et de monoxyde de carbone.

L'assureur propose ainsi 3 formules de son offre « Maison connectée » à ses assurés : **Tout Inclus**, **A la carte**, **Essentielle**. Celles-ci permettent aux sociétaires d'améliorer le confort dans leur logement, avec des objets connectés pilotables à distance tels que : une prise commandée avec mesure d'énergie, un interrupteur sans fil commandé, ou encore un thermomètre permettant de contrôler la température de son logement même lorsqu'il est inoccupé.

Il est désormais possible d'ajouter à cela une caméra connectée et motorisée, pilotable à l'aide d'une app mobile dédiée. Et jusqu'à la fin du mois de juin, la caméra sera offerte pour les formules A la carte et Tout Inclus. ●●●

MORNING

Habitué de longue date ou première visite sur notre site, nous avons le plaisir de vous annoncer que **Payname changera de nom le 3 juin**.

L'équipe reste la même (bien qu'elle compte de nouveaux talents de jour en jour) et vous **conserverez tous les services et les avantages actuels du site**.

Nous souhaitons pousser le concept encore plus loin avec le lancement d'une **néobanque totalement indépendante**. Vous pourrez bénéficier gratuitement d'un **compte et d'une carte de paiement** dès la rentrée 2016.

3 juin 2016 • Maddynews

Payname devient Morning pour révolutionner la banque en France

Une nouvelle identité qui sera déployée dès lundi pour accompagner le changement de positionnement de la startup toulousaine qui devient une néobanque du quotidien, plus proche des attentes et des besoins des consommateurs.

A compter de septembre, Payname devient Morning et propose aux Français, dans un premier temps, non pas une nouvelle banque mais une nouvelle expérience pour gérer son argent.

Gratuite, facilement personnalisable, plus agile, plus en phase avec les usages collaboratifs, Morning recèle de fonctionnalités

dont le consommateur n'aurait même pas osé rêver : mais aussi le paiement entre amis, un compte et une carte entièrement pilotables (choix de son code pin, capacité de bloquer son compte pour éviter de dépasser une certaine somme, possibilité de bloquer temporairement sa carte en cas de perte ou de vol etc.)... Pour se rémunérer, Morning compte sur l'offre professionnelle et sur les frais qui y seront liés, mais ne fera en aucun cas travailler l'argent de ses clients. *« Nous voulons revenir à la banque originelle, nous n'avons pas vocation à ce que l'argent parte sur des marchés douteux. Nous ne voulons pas nous faire de l'argent sur l'argent des utilisateurs »*, explique Eric Charpentier, fondateur de Payname.

Premier acteur non bancaire indépendant à proposer un nouveau modèle de banque, Morning s'appuie sur une licence Mastercard mais a développé ses propres systèmes d'information.

●●●

Distribution

27 mai 2016 • Le Journal Du Net

L'intelligence artificielle s'impose à pas de géant dans le conseil bancaire

En mettant en place des solutions d'aide à la décision pour les agents ou des *chatbots (robots logiciels)* discutant directement avec les clients, les banques transforment le rôle des conseillers.

Avec la multiplication des produits financiers, il est devenu impossible pour les conseillers de tous les connaître dans le détail. La banque perd donc la valeur ajoutée de la multiplicité de ses offres. Des acteurs comme **Yseop**, **IBM Watson** ou **Oracle** proposent donc aux banques des logiciels basés sur l'intelligence artificielle pour « aider les conseillers à devenir des experts ».

« Le logiciel collecte les informations nécessaires sur le client puis détermine le produit le plus adapté. Il indique au conseiller comment expliquer pourquoi le produit est le plus adapté aux besoins du client, quels sont ses avantages, ses inconvénients, ses risques » explique Philippe Limantour, directeur associé chez **EY**.

Des *chatbots* destinés à discuter directement avec le client en court-circuitant le conseiller bancaire voient également le jour. *« Les bots se diviseront en deux catégories, analyse Cyrille Battaller, directeur de l'intelligence artificielle d'Accenture monde. Des systèmes experts, qui donnent des informations concrètes et statiques, comme le taux du Livret A par exemple. Et des help desks, qui répondent à des questions précises sur les comptes des clients, leurs paiements... »*. ●●●

27 mai 2016 • L'Agefi

Les banques sont invitées à repenser leurs agences

Face à la digitalisation, les réseaux doivent revoir l'aménagement et l'usage de leurs points de vente, qui pourraient abriter d'autres services.

Pour 31% de la population, la proximité reste le premier critère de choix d'une banque pour les particuliers. Le véritable enjeu réside donc dans la capacité des banques à repenser l'organisation spatiale de leurs agences et leur usage.

Pour réduire leurs coûts, les banques ont intérêt à regrouper les agences dans les zones urbaines, là où elles seront le plus rentables, ainsi qu'à abriter d'autres services, comme un incubateur de startup. De plus, faire tomber les cloisons entre les bureaux permettrait aussi de créer un esprit collectif et accélérerait la montée en compétence des conseillers.

Des initiatives dans ce sens ont été prises par certaines agences **Caisse d'Epargne**, qui reçoivent les clients dans des mini-salons confortables pour casser la relation « professeur-élève » lors des rendez-vous. Autre exemple mis en avant, celui des « Genius Bar » d'**Apple**, espaces où les clients de la firme à la pomme peuvent trouver une réponse à leurs problèmes techniques, sur rendez-vous. D'après Deloitte, le concept pourrait être décliné à la banque. ●●●

Digital

30 mai 2016 • Mag Securs

Le mot de passe en voie de disparition ?

S'il reste la méthode la plus utilisée pour les conditions d'accès, le mot de passe est de plus en plus décrié, et des alternatives se développent.

Espace bancaire, réseaux sociaux, e-commerce, etc. Les internautes doivent de plus en plus jongler avec de nombreux identifiants. Ce qui encourage de mauvaises pratiques qui entraînent de réels problèmes de sécurité pour les utilisateurs et les entreprises, comme des vols de données, ransomwares et autres piratages.

Des options supposées plus sûres existent, comme la biométrie. **Google** a notamment présenté, fin mai, une API pour identifier les utilisateurs sur Android sans saisie, mais seulement en observant l'individu et ce via différents facteurs comme la vitesse de déplacement, la voix, la méthode de saisie, ou la localisation. Ce qui va générer un score de confiance et au-dessus d'un certain seuil, aucun mot de passe ne sera demandé. Des ordinateurs avec lecteur d'empreintes digitales existent également.

Il est cependant difficile d'affirmer que le couple login/mot de passe va disparaître, les solutions alternatives n'étant pas sûres

à 100%. L'autre souci de ces technologies est qu'elles nécessitent des appareils pour s'authentifier. ●●●

30 mai 2016 • Silicon

Après les attaques, SWIFT révisé sa sécurité

SWIFT ne pouvait pas rester inactif avec la multiplication des attaques contre les banques. La société a révisé quelque peu sa politique de sécurité.



Le réseau financier international, SWIFT, a indiqué qu'il allait « élargir » l'utilisation de l'authentification à double facteur lors des transferts de fonds entre les banques. Cette décision intervient après plusieurs affaires de « cyber braquages », liés à une faiblesse dans SWIFT.

A travers son plan d'amélioration, la société va « exiger » une plus grande remontée d'informations des clients, ainsi que le partage de ces informations avec d'autres clients. De même, son système de gestion des incidents sera plus réactif et émettra des « bonnes pratiques » en matière de cybersécurité. La double authentification va donc être élargie et des outils complémentaires comme des logiciels de monitoring vont être mis à disposition des clients.

Sur la sécurité liée aux transferts, la société va fournir des « règles d'audit » et proposer des éléments de comparaisons des niveaux de conformité des banques avec ses exigences basiques. Des efforts vont être également menés pour, par exemple, « créer des outils pour permettant aux clients de rappler rapidement des ordres de paiements frauduleux ». ●●●

Paie m e n t s

27 mai 2016 • Revue Banque

Instant Payment : la course contre la montre

Les banques doivent faire face à l'arrivée du paiement en temps réel (instant payment). Cela modifiera la relation avec leurs clients, mais aussi le back-office de traitement des opérations. Les échanges interbancaires pourront-ils suivre ?

L'instant payment contraint les banques à communiquer en temps réel avec le client. En fonction de son profil et de ses souhaits, qu'il soit payeur ou payé, la banque devra gérer différents canaux de communication pour l'informer du résultat du paiement.

Il va également venir imposer ses contraintes de temps réel, de haute disponibilité et de traitement de transaction unitaire aux moteurs de paiements des banques, plus habitués à fonction-

ner par traitement de masse. En matière de lutte contre le terrorisme et le blanchiment d'argent, elles devront décider en une fraction de seconde du niveau de risque que présente une transaction.

Enfin, l'instant payment induira un échange interbancaire ultra-rapide pour chaque paiement, imposant une transition d'un mode d'échange par fichiers vers des échanges interbancaires en temps réel. Moteurs de paiement, raccordement aux systèmes d'échanges interbancaires, modules complémentaires, les défis à relever sont nombreux, mais des paiements plus rapides rendront les banques plus fortes. ●●●



1^{er} juin 2016 • L'Atelier BNP Paribas

La FinTech Kerv associe wearable et paiement

Bague, outil de paiement sans contact, moyen d'authentification... Kerv associe FinTech et wearable et remplace le portefeuille.



D'ici à 2018, la valeur globale du paiement mobile et wearable sans contact atteindra 95 milliards de dollars par an. La FinTech Kerv participe sans doute à cet engouement avec sa bague de paiement sans contact et waterproof.

Plus besoin de carte, de code, de compte bancaire ou de smartphone. La technologie Kerv permet à tous ceux qui ne veulent pas s'encombrer d'un sac ou d'un portefeuille, de pouvoir payer facilement en touchant avec la bague, le terminal de paiement adapté. Elle s'utilise partout dans le monde où le symbole sans contact apparaît, sans avoir à la charger ou à la coupler avec un autre appareil.

Surfers, joggers, cyclistes, festivaliers... pourront l'utiliser également comme carte de transport, pour déverrouiller leur serrure connectée ou encore pour y stocker des contacts d'urgence et des informations médicales. ●●●

Réglementaire

30 mai 2016 • L'Agefi

L'AMF crée une division FinTech

L'AMF a annoncé la création, à compter du 1er juin, d'une division « **FinTech, innovation et compétitivité** » (FIC) pour prendre en compte les nouvelles formes de risques impliquées par les innovations technologiques.

L'objectif est « *d'analyser les innovations en cours dans le secteur des services d'investissement et d'identifier les enjeux en matière de compétitivité et de régulation. Impliquée dans les débats européens, elle devra évaluer la nécessité d'adapter la réglementation, ou la doctrine de l'AMF, tout en maintenant un haut niveau de protection pour les investisseurs* », indique l'AMF dans un communiqué.

La division FIC pilotera par ailleurs pour l'AMF la démarche commune annoncée avec l'**Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR)**, pour coordonner l'action des deux autorités en matière d'accueil et de régulation des projets innovants. ●●●

Rapprochements

1^{er} juin 2016 • Assurance & Banque 2.0

WiSEED et le réseau Business Angels des grandes écoles signent un partenariat

L'accord entre les deux acteurs va permettre de proposer aux entrepreneurs des solutions de financement complémentaire qui répondent à leurs besoins et dans des délais raccourcis.



La plate-forme de financement participatif **WiSEED** et le « **Réseau des Grandes Ecoles** » viennent de signer une convention de partenariat dont l'objectif est d'amplifier et d'accélérer le financement en capital de jeunes entreprises innovantes sélectionnées par chacun d'eux.

Selon Henri Jannet, président des Business Angels des Grandes Ecoles, « *les Business Angels, offrent aux entrepreneurs, outre leur concours financier, leur capacité d'accompagnement dérivant de leur expérience professionnelle, technique, sectorielle ou managériale* ».

« *L'objectif de ce partenariat est, tout en respectant les cultures et les méthodes de chaque partenaire, de synchroniser leurs processus d'instruction et de levée de fonds, pour assurer la collecte de la totalité des montants recherchés dans les meilleurs délais* » ajoute Etienne Jacquemin, responsable des relations avec les plateformes de financement participatif chez les Business Angels des Grandes Ecoles. ●●●



2 juin 2016 • Decisonatelier.com

Projet de rapprochement entre IRP Auto et Klesia

Les présidences paritaires des groupes de protection sociale **IRP Auto** et **Klesia** viennent de signer une lettre d'intention pour la création d'un nouveau groupe de protection sociale : IRP Auto-Klesia.

L'objectif est de fonder un nouveau groupe paritaire multi-professionnel associant l'ensemble des branches, notamment autour des acteurs de la mobilité.

Groupe de protection sociale historique de la branche professionnelle des services de l'automobile, IRP Auto propose des prestations de prévention, santé, prévoyance, épargne, retraite et action sociale à ses 240 000 retraités, 400 000 salariés et près de 140 000 entreprises.

Créé en juillet 2012, Klesia est tout particulièrement présent auprès des professionnels du transport et de la logistique, de la chaîne de santé, du tourisme et du commerce de proximité, des services aux entreprises. Ses chiffres clés : 3 200 collaborateurs, 370 000 entreprises clientes, 3,5 millions de personnes couvertes et 8,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires global. . ●●●